Thème 7 – Champ magnétostatique

I- Champ créé par un fil infini

- 1- Le plan $(M, \vec{u}_{\rho}, \vec{u}_{z})$ est un plan de symétrie de la distribution de courant donc un plan d'antisymétrie de $\vec{B}(M)$ qui doit être perpendiculaire à ce plan : $\vec{B}(M) = B_{\theta}(M)\vec{u}_{\theta}$.
- 2- On écrit la loi de Biot et Savart sous la forme $\vec{B}(M) = \frac{\mu_0}{4\pi} \int_{P \in (\Gamma)} \frac{I d\vec{\ell}_P \wedge \overline{PM}}{PM^3}$ où $d\vec{\ell}_P = dz\vec{u}_z$ (dz > 0), $\overrightarrow{PM} = \overrightarrow{PO} + \overrightarrow{OM} = -z\vec{u}_z + \rho\vec{u}_Q$ et donc $PM = \sqrt{\rho^2 + z^2}$.
- 3- En remplaçant, on obtient : $\vec{B}(M) = \frac{\mu_0 I}{4\pi} \left(\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{\rho dz}{(\rho^2 + z^2)^{3/2}} \right) \vec{u}_\theta = \frac{\mu_0 I}{2\pi\rho} \vec{u}_\theta$.

II- Champ créé par une boucle de courant

- 1- Tout plan contenant l'axe (O, \vec{u}_z) et donc le point M est un plan d'antisymétrie de la distribution de courant, donc $\vec{B}(M)$ doit appartenir à tous ces plans à la fois : $\vec{B}(M) = B_z(M)\vec{u}_z$.
- 2- On écrit la loi de Biot et Savart sous la forme $\vec{B}(M) = \frac{\mu_0}{4\pi} \oint_{P \in (\Gamma)} \frac{I d\vec{\ell}_P \wedge \overline{PM}}{PM^3}$ où $d\vec{\ell}_P = R d\theta \vec{u}_\theta$, $\overline{PM} = z\vec{u}_z R\vec{u}_\rho$ et donc $PM = \sqrt{z^2 + R^2}$.
- 3- En développant, on obtient : $d\vec{\ell}_P \wedge \overline{PM} = R(z\vec{u}_\rho + R\vec{u}_z)d\theta$. L'intégrale ne peut être calculée en l'état car le vecteur \vec{u}_ρ dépend du point P. Comme le champ résultant est orienté selon \vec{u}_z , on va se limiter au calcul de sa composante algébrique B_z :

$$B_{z}(M) = \vec{B}(M).\vec{u}_{z} = \frac{\mu_{0}}{4\pi} \oint_{P \in (\Gamma)} \frac{I d\vec{\ell}_{P} \wedge \overrightarrow{PM}}{PM^{3}}.\vec{u}_{z} = \frac{\mu_{0}}{4\pi} \int_{0}^{2\pi} \frac{IR^{2}}{(R^{2} + z^{2})^{3/2}} d\theta = \frac{\mu_{0}I}{2R} \left(\frac{R}{\sqrt{R^{2} + z^{2}}}\right)^{3}$$

On introduit α l'angle sous lequel est vue la spire depuis le point M. On a alors $\sin \alpha = \frac{R}{PM} = \frac{R}{\sqrt{z^2 + R^2}}$, d'où : $\vec{B}(M) = \frac{\mu_0 I}{2R} \sin^3(\alpha) \vec{u}_z$.

III- Étude d'un solénoïde

- 1- D'après l'expression établie dans l'exercice précédent pour une boucle de courant, on peut écrire ici que $d\vec{B}(M) = \frac{\mu_0 I dN}{2R} \sin^3(\alpha) \vec{u}_z$ où α est l'angle orienté sous lequel est vue la tranche depuis le point M.
- 2- Comme $\tan \alpha = \frac{R}{z-z'}$ où l'abscisse z du point M est fixée, on obtient en différentiant $\mathrm{d}z' = \frac{R}{\sin^2(\alpha)} \mathrm{d}\alpha$ d'où $\mathrm{d}\vec{B}(M) = \frac{\mu_0 nI}{2} \sin \alpha \mathrm{d}\alpha \vec{u}_z$. La contribution de l'ensemble du solénoïde est donc :

$$\vec{B}(M) = \frac{\mu_0 nI}{2} \left(\int_{\alpha_1}^{\alpha_2} \sin \alpha d\alpha \right) \vec{u}_z = \frac{\mu_0 nI}{2} [\cos(\alpha_1) - \cos(\alpha_2)] \vec{u}_z$$

3- Au centre O du solénoïde, on a $\alpha_2 = \pi - \alpha_1$, soit $\cos(\alpha_1) = -\cos(\alpha_2) = \frac{L/2}{\sqrt{R^2 + L^2/4}}$. Après simplification,

la norme du champ au centre est donc : $B(O) = \frac{\mu_0 NI}{\sqrt{4R^2 + L^2}} = 2,5 \times 10^{-3} \text{ T}$.

IV- Cas d'un solénoïde infiniment long

- 1- Dans la limite du solénoïde infiniment long, nous avons $\alpha_1 \to 0$ et $\alpha_2 \to \pi$, d'où $\vec{B}(M) = \mu_0 n I \vec{u}_z$ en tout point M de l'axe du solénoïde. Le champ y est donc bien uniforme.
- 2- On a une invariance de la distribution de courant par translation selon l'axe (O, \vec{u}_z) et par rotation autour de cet axe, aussi, le champ créé ne dépend que de la distance à l'axe ρ . De plus, le plan $(M, \vec{u}_\rho, \vec{u}_\theta)$ est un plan de symétrie de la distribution donc un plan d'antisymétrie du champ créé qui est perpendiculaire en M à ce plan. Nous avons bien un champ de la forme $\vec{B}(M) = B_z(\rho)\vec{u}_z$.
- 3- On choisit comme contour d'Ampère (Γ) un rectangle orienté noté ACDE dont un des côtés de longueur ℓ passe par le point M considéré et un autre est confondu avec l'axe.

Le théorème d'Ampère s'écrit : $\oint\limits_{M\in(\Gamma)} \vec{B}(M).d\vec{\ell}_M = \mu_0 I_{enlac\acute{e}}$.

• Calcul de la circulation.

En décomposant,
$$C_{(\Gamma)}(\vec{B}) = \bigoplus_{M \in (\Gamma)} \vec{B}(M).d\vec{\ell}_M = \int_A^C \vec{B}(M).d\vec{\ell}_M + \int_C^D \vec{B}(M).d\vec{\ell}_M + \int_D^E \vec{B}(M).d\vec{\ell}_M + \int_E^A \vec{B}(M).d\vec{\ell}_M$$
 où :

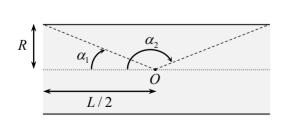
$$\int_{A}^{C} \vec{B}(M) . d\vec{\ell}_{M} = \int_{A}^{C} B_{z}(0) \vec{u}_{z} . d\ell_{M} \vec{u}_{z} = \ell B_{z}(0) = \ell \mu_{0} nI ;$$

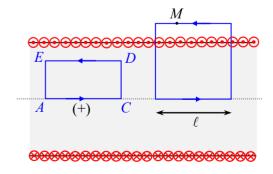
 $\int_{C}^{D} \vec{B}(M) \cdot d\vec{\ell}_{M} = \int_{E}^{A} \vec{B}(M) \cdot d\vec{\ell}_{M} = 0 \text{ car } d\vec{\ell}_{M} \text{ selon } \pm \vec{u}_{\rho} \text{ perpendiculaire en tout point au champ selon } \vec{u}_{z};$

$$\int_{D}^{E} \vec{B}(M) \cdot d\vec{\ell}_{M} = \int_{D}^{E} B_{z}(\rho) \vec{u}_{z} \cdot d\ell_{M}(-\vec{u}_{z}) = -\ell B_{z}(\rho).$$

Finalement, il reste : $C_{(\Gamma)}(\vec{B}) = \ell(\mu_0 nI - B_z(\rho))$.

- Calcul de l'intensité des courants enlacés.
- Si le point M est situé à l'intérieur du solénoïde, alors $I_{enlacé}=0$ et donc $\vec{B}(M)=\mu_0 n I \vec{u}_z$. Le champ est uniforme en tout point intérieur à un solénoïde considéré comme infiniment long.
- Si le point M est situé à l'extérieur du solénoïde, alors $I_{enlac\acute{e}} = n\ell I$ (en faisant attention au signe) et donc $\vec{B}(M) = \vec{0}$. Le champ est nul en tout point extérieur à un solénoïde considéré comme infiniment long.





V- Cavité dans un cylindre

1- Le plan $(M, \vec{u}_{\rho}, \vec{u}_{z})$ est un plan de symétrie de la distribution de courants, donc le champ $\vec{B}_{1}(M)$ est perpendiculaire à ce plan : il est orienté selon \vec{u}_{θ} .

Il y a invariances par translation selon (O, \vec{u}_z) et par rotation autour de (O, \vec{u}_z) de la distribution de courants, donc les composantes du champ $\vec{B}_1(M)$ ne dépendent que de ρ , distance du point M à l'axe.

On en déduit finalement que : $\vec{B}_1(M) = B_{1,\theta}(\rho)\vec{u}_{\theta}$.

2- On choisit comme contour (Γ) un cercle d'axe (O, \vec{u}_z) , de rayon $\rho \leq R_1$, orienté positivement dans le sens direct de l'axe (O, \vec{u}_z) et passant par le point M.

On a donc
$$\oint\limits_{M\in(\Gamma)} \vec{B}_{\rm l}(M).{\rm d}\vec{\ell}_{\scriptscriptstyle M} = 2\pi \rho B_{{\rm l},\theta}(\rho)$$
 .

Le contour enlace $n\pi\rho^2$ fils, donc $I_{enlac\acute{e}} = n\pi\rho^2 I$, d'où : $\vec{B}_1(M) = \frac{\mu_0 nI}{2} \rho \vec{u}_\theta$.

Puisque
$$\vec{u}_z \wedge \overline{O_1 M} = \vec{u}_z \wedge (\rho \vec{u}_\rho + z \vec{u}_z) = \rho \vec{u}_\theta$$
, on vérifie bien que $\vec{B}_1(M) = \frac{\mu_0 nI}{2} \vec{u}_z \wedge \overline{O_1 M}$.

3- On établit comme précédemment que le champ créé par la série de fils occupant le cylindre de rayon R_2 s'écrit : $\vec{B}_2(M) = \frac{\mu_0 n(-I)}{2} \vec{u}_z \wedge \overline{O_2 M}$.

On déduit du théorème de superposition le champ dans la cavité :

$$\vec{B}(M) = \vec{B}_1(M) + \vec{B}_2(M) = \frac{\mu_0 nI}{2} \vec{u}_z \wedge \left(\overrightarrow{O_1 M} - \overrightarrow{O_2 M} \right) = \frac{\mu_0 nI}{2} \vec{u}_z \wedge \overrightarrow{O_1 O_2}$$

On constate que ce champ est uniforme.